

## Synthèse d'étude

**28 éleveurs laitiers bretons ont participé à l'évaluation de l'impact d'une journée de formation intitulée : « J'écorne facilement, efficacement et sans douleur » via des entretiens et des observations de pratiques avant et après. Au-delà d'une appréciation globale très positive, la formation a permis des changements de pratiques qui contribuent à améliorer le bien-être des veaux et à faciliter le travail des éleveurs. La démarche de progrès enclenchée doit se poursuivre.**

### 1. Introduction

Cette étude s'inscrit dans le projet Casdar AccEC : accompagner les éleveurs pour une meilleure prise en charge de la douleur lors des interventions en élevage. Des protocoles de prise en charge de la douleur et des outils de diffusion des bonnes pratiques ont été élaborés pour la réalisation de **l'écornage des veaux facilement, efficacement et sans douleur**.

### 2. Matériel et méthodes

#### 2.1 Elaborer un module de formation

Les perceptions et attitudes des éleveurs et d'acteurs de terrain vis-à-vis de la douleur ont fait l'objet d'une approche à la fois lors de réunions collectives ou « focus group » et au cours de 23 entretiens individuels en élevage laitiers ou allaitants (*Kling F et Coll. 3R 2014*)

Ces résultats ont servi de base à la construction d'une journée de formation d'éleveurs autour de l'écornage. Cette journée comprend des apports théoriques le matin et atelier pratique l'après-midi et est jalonnée de phases d'échanges entre stagiaires et avec les formateurs : un technicien spécialisé en manipulation-contention-écornage et un vétérinaire.

Figure 1 : Protocole



Avec la participation financière de :



Chambres d'agriculture de Bretagne - Pôle Herbivores  
Décembre 2015



En partenariat  
avec



Dans le cadre du



Et l'appui de

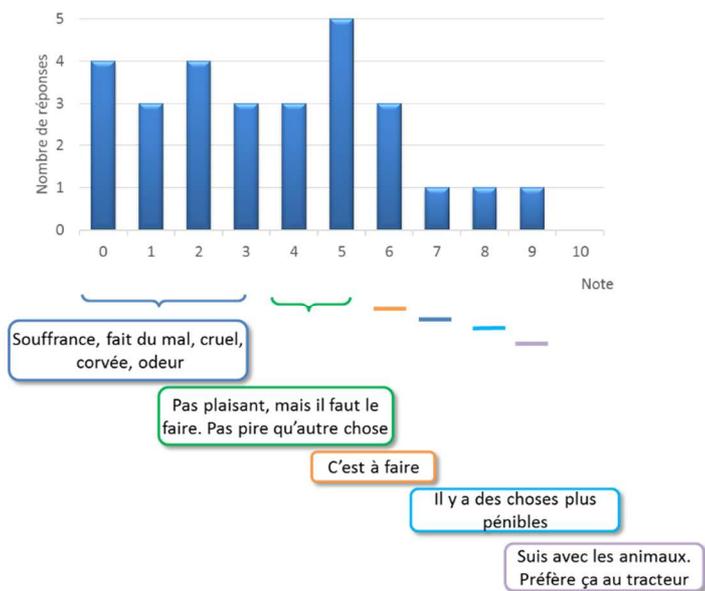


### 3. Résultats

#### 3.1. Des éleveurs sensibles à la douleur des veaux mais manquant d'information.

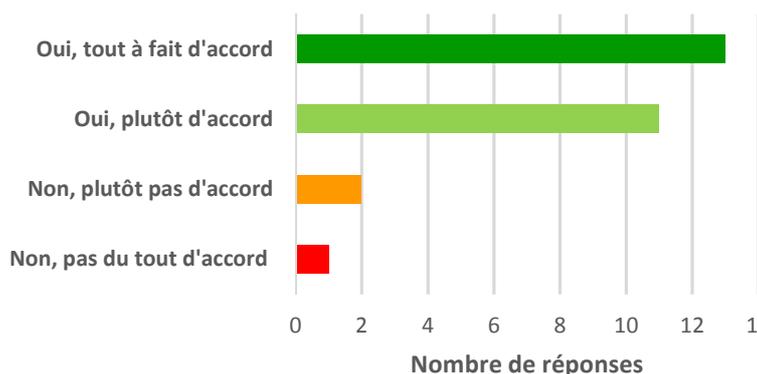
##### 3.1.1 L'écornage : peu apprécié

Figure 2 : « L'écornage des veaux : est-ce une tâche que vous appréciez ? (note de 0 : pas du tout ; à 10 : beaucoup)



##### 3.1.2 Les éleveurs ont la volonté de réduire la douleur

Figure 3 : « La douleur, je voudrais améliorer »



##### 3.1.3 Avant la formation : un manque d'information et de connaissances

- Seul un quart des éleveurs laitiers enquêtés écornait avant 4 semaines. Pour nombre d'éleveurs, écorner nécessite d'ôter le cornillon et donc d'attendre que celui-ci a poussé. Alors que seule la cautérisation des vaisseaux sanguins pendant une dizaine de secondes autour du bourgeon cornual est nécessaire pour empêcher la pousse de celui-ci. Cautérisation d'autant plus facile à réaliser que l'animal est jeune.

- Selon les éleveurs la douleur serait surtout présente au début de l'écornage. Peu savent que la douleur se poursuit dans les 7 à 9 heures qui suivent (voir fiche).

Ils se disent mal ou peu informés sur l'écornage et la prise en charge de la douleur.

Figure 5 : « Diriez-vous que vous être informé comme vous le souhaitez ? »



La formation est largement préférée à l'information écrite.

##### 3.2. Une formation plébiscitée

Les éleveurs se sont déclarés plutôt satisfaits (17) voire très satisfaits (11) de la formation et la recommanderaient à d'autres éleveurs.

11 ont déclaré que tout leur a plu, 8 ont été intéressés par l'anatomie de la corne, 4 par les médicaments. 8 ont cités l'intérêt de l'atelier pratique, 6 les aspects matériels et 4 la technique d'écornage.

##### 3.2.1 Avis sur les méthodes d'écornage

Les méthodes d'écornage proposées (âge plus jeune, contention et matériel) ont été jugées très faciles à mettre en œuvre par 10 éleveurs et plutôt facile par 14.

Seuls 3 éleveurs sont mitigés sur l'intérêt d'écorner plus jeune. Les limites évoquées sont de ne pas faire trop jeune compte tenu du risque de diarrhée, d'adapter les moyens de contention, ou de ne plus pouvoir grouper les écornages.

Les moyens de contention proposés ont reçu un accueil divers :

- La sédation et l'anneau ont reçu un accueil positif à plutôt positif.

- La cage de contention a reçu un accueil plus mitigé, certains y étant favorables, d'autres mettant en doute son intérêt.

Les présentations de matériel ont intéressés les éleveurs qui ont découvert certains fers (écorneurs à gaz, Horn'up).

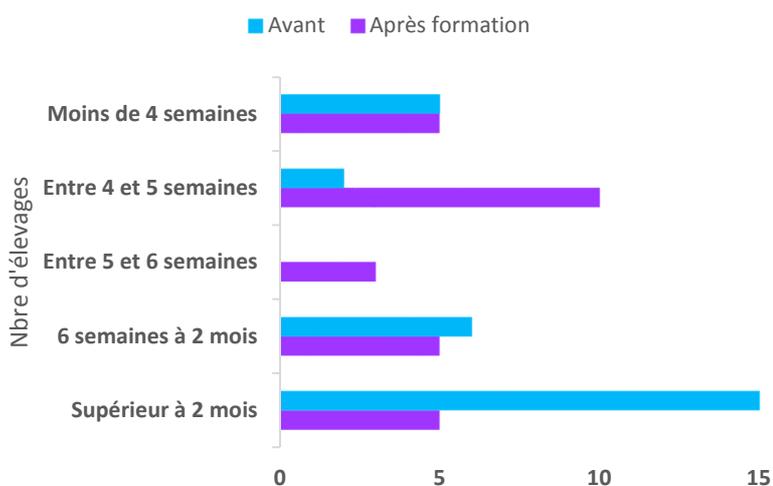
### 3.2.2 Avis sur les moyens pour prendre en charge de la douleur

La prise en charge de la douleur a été jugée plutôt facile par seulement 7 éleveurs. L'impression de devoir passer du temps en plus, le stress des piqûres, l'usage de médicaments dans un contexte de démedication et le fait de ne pas remarquer de conséquences directes sur le veau sont les principaux freins énoncés pour prendre en charge la douleur. L'anesthésie locale est ce qui obtient le moins d'adhésion (peur de piquer dans la salière).

### 3.3. Des changements de pratiques

**3.3.1. Ecorner avant 4 semaines** Les apports de connaissance sur l'anatomie de la corne et les démonstrations pratiques de repérage du bourgeon cornual par la tonte ont amené une évolution importante de l'âge à l'écornage. Des achats de matériel y ont aussi contribué : 8 ont investi dans un nouvel écorneur et 5 y réfléchissaient.

Figure 5 : Evolution des classes d'âge à l'écornage



Après formation, un éleveur sur 2 écorne avant 4 semaines et un quart s'en approche. Il reste que l'écornage n'est planifié que par 5 éleveurs après formation contre 2 avant. Pour les autres cela conduit à une réalisation dans les périodes calmes avec des risques de redécalage des âges à l'écornage.

#### Ecorner efficacement en limitant la brûlure

On constate une amélioration sur chacun des postes qui permet d'écorner efficacement en limitant la brûlure (figure 6). Cependant, lorsqu'on combine l'ensemble des observations élevage par élevage, pour juger de l'atteinte de l'objectif de formation «j'écorne efficacement en limitant la brûlure», il reste des marges de progrès (figure 7).

Figure 6 : Evolution de la pratique de cautérisation du bourgeon cornual

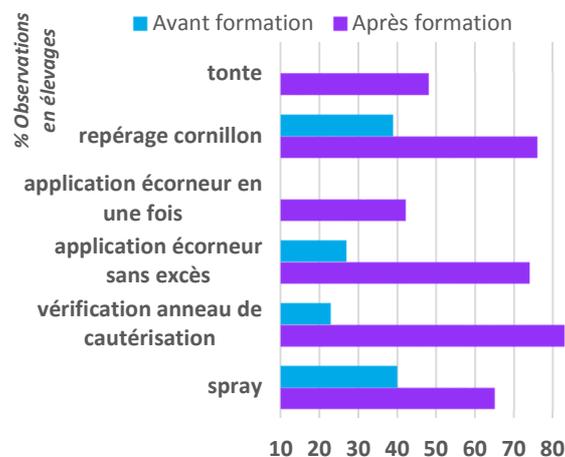
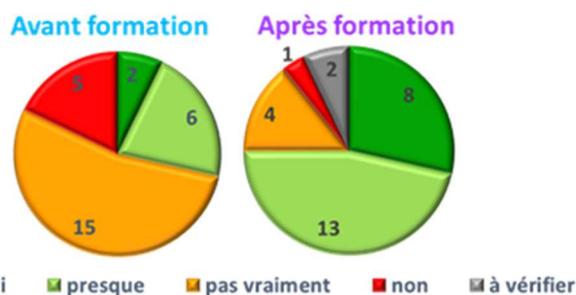


Figure 7 : atteinte de l'objectif « J'écorne efficacement en limitant la brûlure »

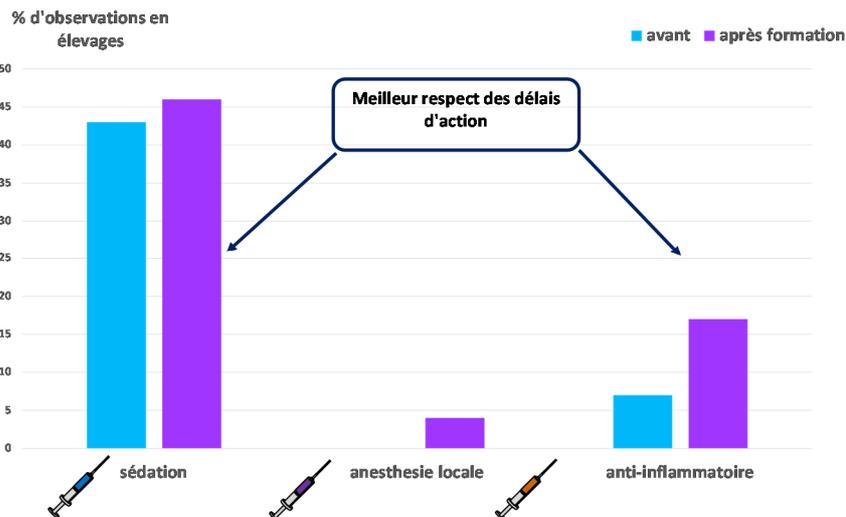


#### 3.3.2 Soulager efficacement la douleur des veaux.

Certains éleveurs utilisaient de la xylazine avant la formation, mais n'attendaient pas que le veau soit endormi pour écorner. Ils ont vu l'intérêt de respecter les délais d'action lors de la formation. L'usage d'anti-inflammatoire a progressé. L'anesthésie locale n'a pas fait recette, beaucoup par crainte de piquer dans la salière, alors qu'il s'agit de la technique au meilleur rapport bénéfice/risque. (figure 8)

Un pas a été franchi mais des marges de progrès subsistent (figure 9).

Figure 8 : Evolution de la pratique médicamenteuse



## 4. Conclusion

Les apports de connaissances et la mise en pratiques pendant la formation ont conduit les éleveurs qui y ont participé à une réalisation plus précoce de l'écornage et à limiter la brûlure.

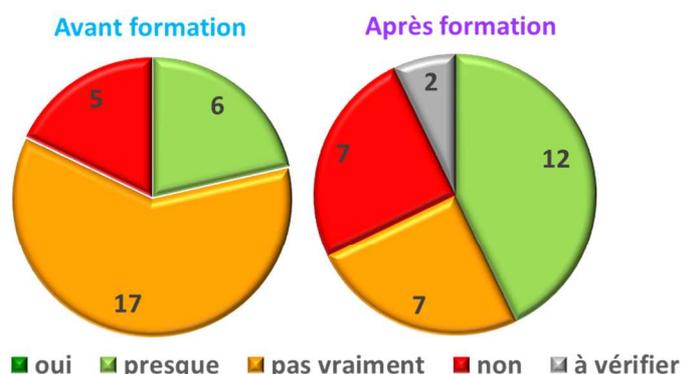
Les apports de connaissances sur la douleur ont contribué à la sensibilisation mais n'ont pas conduit à des changements importants dans sa prise en charge. La majorité des éleveurs souhaitent améliorer les pratiques, mais on constate plus une évolution qu'une révolution, les freins à la mise en œuvre sont des contraintes de temps, plus rarement de coût, mais aussi d'appréhension face au geste technique d'anesthésie locale.

Au-delà d'une appréciation globale très positive de la formation, celle-ci a permis des changements de pratiques qui contribuent à améliorer le bien-être des veaux et à faciliter le travail des éleveurs. La démarche de progrès enclenchée doit se poursuivre peut-être en imaginant un retour d'expérience entre les éleveurs avec de nouveaux apports. La mobilisation des acteurs (techniciens, vendeurs de matériels et bien sûr vétérinaires) sera nécessaire au travers de référentiels partagés et de démonstrations. Une première étape a été effectuée mi-2015 en Bretagne avec des retours là aussi très positifs auprès des techniciens Charte des Bonnes Pratiques d'Élevage, qui abordent, entre autres points, les pratiques d'écornage.

### Des supports disponibles et des formations

Démarré en 2013, le projet AccEc (Accompagner les éleveurs pour une meilleure prise en charge des douleurs animales : le cas de l'écornage des bovins et de la caudectomie des porcs) s'achève en ce début 2016. Des fiches techniques sont disponibles sur [synagri.com](http://synagri.com), [Idele.fr](http://Idele.fr), [RMT Bien Etre Animal](http://RMT Bien Etre Animal). Des formations pour les éleveurs sont et seront déployées. En Bretagne, c'est d'ores et déjà le cas au travers de 20 formations techniques d'une demi-journée organisées par GDS Bretagne cet hiver et de 2 formations Vivea d'une journée intégrant la prise en charge de la douleur organisées par les chambres d'agriculture du Morbihan et du Finistère, avec la participation de GDS Bretagne.

Figure 9 : Atteinte de l'objectif : « Je soulage efficacement la douleur des veaux »



### Des avancées dans la prise en charge la douleur.

Au-delà de 4 semaines, l'écornage des veaux devrait être réalisé avec prise en charge de la douleur (Conseil de l'Europe, 1992). Dans les faits, les veaux plus jeunes souffrent aussi... Dans le cadre du projet AccEC, il a été acté par les différentes parties prenantes, (administration, représentants des vétérinaires et des éleveurs) qu'il soit possible pour le vétérinaire de prescrire les médicaments qu'il juge les plus adaptés au contexte d'écornage (moyens de contention, capacité d'évaluation du poids des animaux...). Cela vaut notamment pour les sédatifs analgésiques (xylazine) dont les effets dépendent de la dose et les anesthésiques locaux qui nécessitent la maîtrise du geste technique.

### Auteurs et contacts : Chambres d'agriculture de Bretagne

[marylise.lequenic@bretagne.chambagri.fr](mailto:marylise.lequenic@bretagne.chambagri.fr), [guylaine.trou@bretagne.chambagri.fr](mailto:guylaine.trou@bretagne.chambagri.fr)

Comment citer ce document ? : M. Le Guénic et Coll. Etude d'impact de la formation « j'écorne facilement, efficacement et sans douleur ». Synthèse d'étude Chambre d'agriculture de Bretagne, 2016, 4 pages.

Mots-clés : douleur ; écornage ; veau ; formation